

Cette fiche pratique est proposée dans le cadre de la Communauté d'Échanges de Pratiques (CEP) animée par le Service de Coopération au Développement dans le cadre du projet PrODDige. Organisées 3 fois/an, les rencontres de la CEP réunissent les acteurs d'accompagnement des parcours volontaires qui souhaitent échanger sur leurs pratiques d'accompagnement et de mobilisation des volontaires. Cette fiche pratique a pour ambition d'aller au-delà du programme PrODDige et de proposer des pistes de réflexion sur le volontariat de Service civique en réciprocité en général.

## La prise en compte du genre dans un projet de volontariat de réciprocité



### COMMENT LA QUESTION DU GENRE TRAVERSE-T-ELLE LE VOLONTARIAT ?

Les constats suivants sont issus de l'expérience de terrain acquise avec les volontaires de réciprocité sur le projet PrODDige.

S'ils ne concernent pas l'entièreté des volontaires, ils sont néanmoins représentatif de grandes tendances. Avoir ces points d'attention en tête constitue le premier pas vers l'adoption de mesures pour corriger les inégalités entre les femmes et les hommes dans le vécu de l'expérience de volontariat.

#### ► L'accès au volontariat

L'accès des ♀ aux opportunités de volontariat peut être limité par certains facteurs:

- Leur famille peut voir d'un mauvais œil, voire même interdire, le départ seule dans un autre pays
- Les volontaires ♀ peuvent parfois avoir plus de mal à se mettre en valeur dans leur candidature et lors des entretiens que les ♂, ce qui les place en situation défavorable dans le processus de recrutement

#### ► La vie quotidienne

Sur PrODDige, nous avons pu observer que les volontaires ♀ sont globalement plus autonomes que les ♂ pour la résolution des problématiques de la vie quotidienne. Étant souvent plus habituées à la prise en charge des tâches domestiques, elles ont moins besoin d'accompagnement et l'expérience de vie en autonomie se révèle être un défi moins important que pour les ♂, lorsqu'ils n'ont jamais quitté le cocon familial.

#### ► La découverte du pays

Sur PrODDige, globalement, nous avons observé plus de réticences à l'idée de sortir le soir et de voyager chez les ♀ que chez

les ♂. Or la découverte du pays et de la culture locale fait partie intégrante de l'expérience de volontariat. Les volontaires ♂ semblent faire l'expérience d'une plus grande liberté de mouvement et de confiance en soi pour aller explorer leur nouvel environnement.

#### ► L'expérience des violences sexistes et sexuelles

A l'image du reste de la société, le risque d'être victime de harcèlement sexuel et de comportement sexiste est bien plus important pour les ♀ que pour les ♂.

#### ► La charge mentale organisationnelle

Dans le cadre de la mise en œuvre de projets collectifs ou de missions en binôme, il a parfois été observé une certaine concentration de la charge mentale organisationnelle sur les volontaires ♀, les volontaires ♂ pouvant adopter une attitude plus passive, attendant de se voir donner des consignes.

#### ► La prise de parole

Comme dans n'importe quel espace de discussion/concertation/décision, les ♀ peuvent avoir tendance à moins prendre la parole que les ♂. Dans le cadre de PrODDige, cela peut se produire à la fois dans les temps de formation (en grand groupe) et dans les temps de groupes projets (petit groupe).

#### ► La projet post-volontariat

Les volontaires ♀, de retour dans leur pays, peuvent être confrontées à plus de pression sociale que leurs pairs masculins, notamment concernant leur situation matrimoniale. Leur entourage peut considérer qu'elles ont gagné du capital social, de la

« valeur », avec cette expérience de vie en France, ce qui peut se traduire par une forte pression familiale ou sociale. Pour contourner cette pression, les volontaires ♀ sont souvent amenées à devoir penser un projet de post-volontariat plus abouti, alors que les volontaires ♂ ont la possibilité de prendre plus de temps

pour réfléchir une fois rentrés. Par conséquent, les ♀ anticipent souvent mieux le retour que les ♂, elles ont un projet de réinsertion plus solide et se réintègrent plus rapidement.

## ✓ QUELQUES BONNES PRATIQUES POUR PRENDRE EN COMPTE LA QUESTION DU GENRE

**A toutes les étapes du parcours d'accompagnement des volontaires, il est possible d'avoir une attention particulière sur la question du genre:**

### ► Le processus de recrutement

Concernant le recrutement des volontaires de réciprocité, il faut prendre en compte le fait que, de manière générale, les candidatures féminines sont moins nombreuses que les candidatures masculines. Par ailleurs, les candidates ont parfois plus de difficultés à se mettre en valeur dans leur CV et lors des entretiens que leurs homologues masculins. Elles sont plus sur la réserve et s'expriment moins facilement sur leurs motivations, leurs expériences et leurs compétences.

Les personnes chargées de la pré-sélection et de la sélection des volontaires doivent prendre en compte ce biais de genre pour « donner leur chance » aux ♀, non seulement au moment de la sélection des CV, mais également lors des entretiens.

Certaines structures d'accueil en France choisissent de recruter en alternance des volontaires ♀, puis ♂, et leurs partenaires dans les pays d'envoi opèrent un processus de pré-sélection uniquement à partir de candidatures féminines ou masculines, selon l'année. Cela peut être une manière de donner pleinement leur chance aux ♀ comme aux ♂.

► **La composition de l'équipe salariée ou bénévole qui sera amenée à accompagner les volontaires:** une équipe mixte permettra aux volontaires ♀ et aux ♂ d'avoir des référent.e.s des deux sexes, pour évoquer, si besoin, des questions d'ordre privé (par exemple la contraception, les règles etc.).

### ► L'organisation de temps en non-mixité

Il peut être intéressant d'avoir des moments en non-mixité choisie pour permettre aux volontaires, ♀ notamment, d'évoquer des questions d'ordre intime liées à la vie quotidienne, qu'elles ne se sentiraient pas à l'aise d'évoquer sur des temps en grand groupe mixte. L'installation dans le logement, par exemple, peut être un moment privilégié pour évoquer ce type de sujets.

### ► Les temps de formation

De manière transversale dans toutes les formations, il est important d'avoir une posture et d'utiliser un matériel de formation qui contrecarrent les stéréotypes de genre: vérifier que les femmes et les hommes soient représentés de manière

équivalente et sans stéréotype dans les supports de formation, veiller à une répartition équilibrée de la prise de parole entre femmes et hommes, créer un climat de confiance, de bienveillance et de parole libre (safe place) etc.

En outre, les formations spécifiques sur la question du genre sont essentielles pour aborder certains sujets plus en profondeur: stéréotypes & inégalités de genre, éducation à la sexualité, prévention des violences sexistes et sexuelles (VSS) etc. Le fait de proposer aux volontaires un temps collectif d'échanges sur la question des VSS et du consentement, rapidement après l'arrivée en France, peut être particulièrement opportun pour réfléchir aux codes culturels en vigueur dans chaque pays et aux limites propres à chaque individu. Cela permet de poser des bases importantes pour la dynamique de groupe.

Des visites d'associations qui travaillent sur les droits des femmes (Centre d'Informations sur les Droits des Femmes, Planning Familial etc.) peuvent également être pertinentes.

### ► Le logement

Le fait d'instaurer des colocations non-mixtes peut être intéressant à deux niveaux:

- Éviter que la charge domestique ne retombe sur les ♀
- Favoriser un sentiment de sécurité pour les ♀ qui ne se sentiraient pas à l'aise à l'idée de partager leur espace de vie avec des ♂

### ► Le traitement des violences sexistes et sexuelles

Le fait d'instaurer un climat de confiance avec les volontaires et de leur proposer une pluralité d'interlocuteurs et d'interlocutrices (dans la structure d'accueil, la structure d'envoi, la structure organisatrice porteuse de l'agrément etc.) doit pouvoir faciliter la libération de la parole en cas de violence sexiste et sexuelle.

Néanmoins, pour les structures qui accueillent cette parole, il n'est pas toujours facile de savoir comment la prendre en compte et la traiter.

La mise en œuvre d'un protocole à suivre en cas de VSS (avec notamment une personne référente à contacter), partagé avec l'ensemble des parties prenantes de la chaîne d'accompagnement des volontaires et les volontaires eux-mêmes, peut être une piste intéressante à creuser.